

Le monument achevé, la première messe y fut célébrée le 25 juillet 1581, en présence du gouverneur.

Ce jour-là, à cinq heures du matin, les courriers de la Croix, accompagnés de douze prêtres, se rendirent processionnellement à la chapelle de Saint-Roch. Chacun des assistants tenait à la main un cierge blanc allumé. Un vicaire portait l'étole, en l'absence des custodes (1).

Ce fut le Père Edmond Auger qui dit la messe. La procession rentra à Lyon à sept heures.

On confia la garde de la chapelle aux Pères Minimes, qui, moyennant une somme annuelle de vingt écus sol, furent chargés de la desservir chaque dimanche et pendant l'octave de la fête du saint (2).

Il fut arrêté que, chaque année, le premier vendredi après Pâques, il y aurait une procession générale à laquelle le Consulat assisterait.

En même temps, le corps consulaire déployait, pour combattre le fléau, une activité et une énergie dignes d'éloges.

Quelque considérables que fussent les bâtiments des hôpitaux Saint-Laurent et Saint-Thomas, ils n'étaient plus suffisants pour contenir tous les malheureux atteints de la peste. Déjà, en 1577, le Consulat avait été obligé de faire construire des cabanes dans le pré d'Ainay. Les dépenses excessives que cela occasionnait, la quantité de soldats qui étaient nécessaires pour former un cordon sanitaire, et,

---

(1) Les custodes de Sainte-Croix avaient peut-être suivi ceux de « messieurs du Chapitre de Saint-Jean », qui, durant la peste, s'étaient retirés à Saint-Symphorien-le-Château, où ils tinrent plusieurs assemblées dans la maison de Martin Baroud. — Voir A. PÉRICAUD, *Notes et documents pour servir à l'histoire de Lyon*, p. 70.

(2) *Arch. de la ville de Lyon*. Reg. des actes consulaires, fol. 236, mandement du Consulat du 11 décembre 1590.